

Programme d'apprentissage mutuel d'égalité des sexes

**Le rôle des hommes et
des garçons dans la
promotion de l'égalité de
genre et l'élimination des
stéréotypes de genre**
Irlande, 16 et 17 février 2023

Rapport de synthèse



Ein Unternehmen der ÖSB Gruppe.

Les informations et les points de vue présentés dans ce document sont ceux de l'auteur·e (ou des auteur·e·s) et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de la Commission. Ni la Commission ni quiconque agissant en son nom ne saurait être tenu responsable de l'usage qui peut être fait des informations qui y sont contenues.



La présente publication a bénéficié du soutien financier du programme de l'UE «Citoyens, égalité, droits et valeurs» 2021-2027

Ce programme est mis en œuvre par la Commission européenne. Il contribue à poursuivre la création d'un espace où sont promus et protégés l'égalité et les droits des personnes, tels qu'ils sont consacrés dans le traité, la Charte et les conventions internationales sur les droits de l'homme.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter:
<https://ec.europa.eu/info/funding-tenders/opportunities/portal/screen/programmes/cerv>

Introduction

Le séminaire sur le rôle des hommes et des garçons dans la promotion de l'égalité de genre et l'élimination des stéréotypes de genre a eu lieu à Dublin les 16 et 17 février 2023. Il était co-organisé par l'Irlande et l'Autriche, avec la participation de 14 États membres, de la Commission européenne et de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE).

Les deux co-animatrices du séminaire, Jane-Ann Duffy du ministère irlandais de l'Enfance, de l'Égalité, du Handicap, de l'Intégration et de la Jeunesse, et Angelika Weiß du ministère fédéral autrichien des Affaires sociales, de la Santé, des Soins et de la Protection des consommateurs, ont prononcé des discours d'ouverture soulignant l'importance d'actions à l'échelle européenne et nationale pour mobiliser les hommes et les garçons en faveur de l'égalité de genre. Helena Soares, de l'unité pour l'égalité des genres de la DG Justice et Consommateurs de la Commission européenne, a mis en avant le rôle de la stratégie en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes 2020-2025 élaborée par la Commission européenne dans la lutte contre les stéréotypes de genre. Elle a aussi attiré l'attention sur la campagne européenne de sensibilisation aux stéréotypes de genre et sur les financements accordés dans le cadre du programme «Citoyens, égalité, droits et valeurs». Elle a annoncé qu'une nouvelle étape importante avait été récemment franchie dans le processus d'adhésion de l'UE à la Convention d'Istanbul.

1. La bonne pratique de l'Irlande: collecte de données sur les normes et les stéréotypes de genre

1.1 Introduction

La bonne pratique présentée par l'Irlande est un exercice innovant qui consiste à collecter des statistiques sur les normes et les stéréotypes de genre afin d'évaluer l'évolution des attitudes à ce sujet, d'orienter les politiques et de détecter les domaines dans lesquels il manque des données. Cette approche reflète le passage d'une politique en matière d'égalité de genre principalement axée sur les femmes à une politique qui reconnaît le rôle que les hommes et les masculinités ont à jouer dans la lutte contre les normes et les stéréotypes de genre nocifs.

1.2 Contexte politique

La [Stratégie nationale en faveur des femmes et des filles 2017-2020](#) promeut l'égalité de genre en suivant six objectifs qui montrent, entre autres, l'importance de normes sociales positives et de données détaillées. Les principales difficultés rencontrées par la stratégie nationale incluent le manque de données quantifiables et comparables sur les normes et les stéréotypes de genre et le fait qu'il faut veiller à utiliser un langage inclusif et qui n'exclut pas les hommes et les garçons. Le gouvernement va

bientôt lancer des consultations en vue d'une nouvelle stratégie nationale, et il est prévu que cette dernière accorde une attention accrue à la mobilisation des hommes et des garçons en faveur de l'égalité de genre.

Remettre en question les normes et les stéréotypes de genre qui perpétuent des inégalités de genre est une des recommandations centrales de la récente [Assemblée citoyenne sur l'égalité de genre, 2019-2021](#). L'Assemblée citoyenne, un exercice de démocratie participative conçu pour étudier des questions sociales clés qui nécessitent une modification de la Constitution irlandaise, a également recommandé que soit retirée de cette dernière la formulation purement idéologique qui affirme que le travail de soin relève de la responsabilité des femmes. Cette recommandation est particulièrement pertinente, car les femmes irlandaises consacrent en moyenne deux fois plus de temps au travail de soin et aux tâches ménagères que les hommes irlandais. Par ailleurs, la [commission du Parlement \(Oireachtas\) sur l'égalité de genre](#) (OCGE), associée au travail de l'Assemblée citoyenne, a notamment recommandé l'élaboration d'un programme éducatif visant à éliminer les stéréotypes de genre nocifs via la révision du programme scolaire sur les relations sociales et personnelles et l'éducation sexuelle. La [Troisième stratégie sur la violence domestique, sexuelle et de genre 2022-2026](#) s'intéresse également aux normes de genre dans le cadre de son objectif «d'éradiquer les normes sociales et culturelles qui sous-tendent la violence fondée sur le genre et y contribuent».

En 2022, un plan de haut niveau pour l'égalité de genre a été élaboré afin de coordonner l'action du gouvernement dans ce domaine. Ce plan a une large portée et prévoit l'intégration d'une perspective de genre dans les différentes politiques et dans le processus budgétaire irlandais. Le gouvernement prépare également une stratégie nationale de collecte de données sur l'égalité selon une perspective intersectionnelle couvrant tous les motifs d'égalité. Par ailleurs, l'agence gouvernementale pour l'égalité, la [Commission irlandaise des droits humains et de l'égalité](#), contribue fortement à remettre en question les normes sociales dans tous les domaines.

1.3 Le 6^e Coup de projecteur statistique: les normes de genre en Irlande

Le [6^e Coup de projecteur statistique: les normes de genre en Irlande](#) fait partie d'une série de rapports statistiques ciblés conçus pour orienter les politiques. C'est un exercice innovant de collecte de données sur les normes et les stéréotypes de genre. Il s'appuie sur le cadre «[Man Enough?](#)» (Assez masculin?) de l'OCDE, élaboré en 2021 pour mesurer 10 normes masculines dans les sphères politiques, économiques et privées. L'objectif général de ce cadre est d'évaluer l'acceptation sociétale des masculinités restrictives et des masculinités positives et les attitudes à leur égard afin d'aider les décideur·euse·s politiques à comprendre les attitudes qui sous-tendent par exemple le faible recours au congé paternité, la faible participation des femmes en politique et leur faible présence dans des postes à responsabilité, la violence fondée sur le genre et le consentement. Le cadre inclut une feuille de route permettant de rendre compte de l'évolution des normes afin de faciliter une approche

transformatrice de l'égalité de genre. Le travail de l'Irlande a tout d'abord pris en considération le fait que les indicateurs de l'OCDE utilisent un langage accessible pour contribuer à faire évoluer les normes de genre. Cela montrait que l'Irlande devait s'éloigner d'un langage axé sur ce qu'on appelle les «masculinités toxiques» pour pouvoir mesurer les normes et les stéréotypes de genre plus largement répandus qui empêchent d'atteindre l'égalité de genre. L'application du cadre en Irlande a aussi révélé que la lenteur des progrès en matière d'égalité de genre est probablement due à des attitudes fortement ancrées, qui sont renforcées et reproduites par des pratiques et des politiques institutionnelles.

Lorsque cela était possible, les résultats ont été comparés avec les données d'autres pays européens afin d'évaluer les progrès réalisés par l'Irlande. Cependant, les données du 6^e Coup de projecteur statistique révèlent d'importantes lacunes dans la mesure de l'évolution des normes de genre ainsi que des difficultés pour faire comprendre les avantages de l'égalité de genre et des masculinités positives aux hommes et aux garçons. Comme des données irlandaises n'étaient disponibles que pour un petit nombre d'indicateurs de l'OCDE et qu'il y avait notamment un manque criant de données sur la sphère privée, des indicateurs indirects ont été utilisés lorsque les données étaient limitées ou indisponibles, et dans certains cas, des données supplémentaires ont été ajoutées pour contextualiser ou approfondir l'évaluation.

Le Coup de projecteur statistique a montré des progrès concernant certaines normes de genre, par exemple en matière de participation des femmes au marché du travail, et des taux élevés d'approbation pour plus d'égalité de genre dans le partage du travail de soin. Des données supplémentaires ont été collectées sur le travail à temps partiel et sur les raisons qui poussent les personnes à ne pas chercher de travail ou à travailler à temps partiel. Elles montrent clairement l'influence des responsabilités de soin sur le temps de travail des femmes. Associées aux données révélant un fort attachement au rôle de soutien de famille pour les hommes, des présupposés voulant que les femmes sachent naturellement prendre soin des autres et la plus faible valeur attribuée au travail des femmes, cela aide à expliquer le faible recours au congé parental et à la prestation de paternité, notamment par l'impact des différences de catégories professionnelles et de salaire. Certaines données concernant les attitudes vis-à-vis du partage des tâches ménagères et du travail de soin non rémunéré étaient contradictoires. D'autres données, notamment la faible représentation des femmes dans les postes à responsabilité et la vie publique, mettent en lumière des résistances à l'égalité de genre et suggèrent la persistance d'une vision masculiniste du leadership. Certaines données attitudinales montrent qu'une minorité significative ne comprend pas l'idée de consentement sexuel et adhère à des idées régressives concernant la violence fondée sur le genre. Un des points forts du Coup de projecteur statistique est qu'il pourra à l'avenir servir de référence pour mesurer les progrès et combler les manques de données au fil du temps. Il est ainsi très probable qu'il aide à orienter les politiques futures. Dans l'ensemble, cet exercice est une manière constructive de montrer les tensions entre, d'un côté, les attitudes favorables à des normes masculines positives et, de l'autre côté, la persistance de normes et de

pratiques rétrogrades concernant les postes de pouvoir, le travail de soin et la violence fondée sur le genre.

2. Les bonnes pratiques de l’Autriche: mesures ciblées pour lutter contre les stéréotypes de genre

2.1 Introduction

La présentation des bonnes pratiques de l’Autriche a mis en avant des mesures ciblées mises en place au niveau local pour lutter contre les stéréotypes de genre. Elles sont financées dans le cadre d’un paquet de mesures visant à dépasser les stéréotypes de genre et à prévenir la violence fondée sur le genre. Plus particulièrement, les bonnes pratiques autrichiennes s’ancrent dans un solide cadre juridique de prévention de la violence qui cible principalement les femmes en tant que victimes. De récentes évolutions politiques au sein du ministère fédéral autrichien des Affaires sociales, de la Santé, des Soins et de la Protection des consommateurs, survenues dans le contexte de la mise en œuvre de la Convention d’Istanbul, accordent plus d’attention au travail avec les hommes pour prévenir la violence et avec les auteurs de violence pour éliminer la violence envers les femmes. Ce travail a 3 objectifs principaux: permettre aux hommes de demander de l’aide, promouvoir des masculinités bienveillantes auprès des jeunes hommes, et lancer des campagnes d’information et de sensibilisation incitant en particulier les hommes à intervenir s’ils sont témoins de violences.

La création en 2015 d’une organisation faïtière, DMÖ, a amélioré la coordination entre les différents programmes visant les hommes, les garçons et les auteurs de violence en créant un cadre pour la promotion de l’égalité de genre. Elle a permis une coopération réussie entre la société civile et les autorités publiques pour aider les hommes à vivre de manière bienveillante et non violente. DMÖ travaille en étroite collaboration avec le ministère et coordonne les financements destinés aux programmes visant spécifiquement les hommes, avec pour objectif affiché de remettre en question les stéréotypes de genre et d’encourager des masculinités bienveillantes. L’idée est de faire entrer dans le discours public un concept de bienveillance positif pour les hommes et ancré dans l’égalité de genre. Six projets clés soutenus et cofinancés par le ministère des Affaires sociales ont été sélectionnés pour le séminaire d’apprentissage mutuel. Un de ces projets est mené en collaboration avec l’Association des refuges pour femmes autonomes d’Autriche (AÖF), et les cinq autres sont mis en œuvre avec l’aide d’organisations travaillant avec les hommes et les garçons et conjointement avec l’organisation faïtière DMÖ. Comme ces programmes sont relativement nouveaux, il n’est pas encore possible d’évaluer l’effet des mesures introduites sur l’évolution des stéréotypes de genre. Cependant, le succès des programmes auprès des hommes et des garçons laisse penser que des progrès intéressants pourront être réalisés. Un aspect essentiel a été

de veiller à ce que ces programmes bénéficient de financements supplémentaires et soient accessibles aux hommes vivant en zone rurale.

En ce qui concerne les données, les mesures les plus récentes incluent une nouvelle base de données sur la violence fondée sur le genre en Autriche. Les résultats de l'enquête autrichienne menée selon le cadre défini pour l'enquête sur la violence de genre dans l'Union européenne ont été publiés en novembre 2022. Ils montrent qu'en Autriche, parmi les femmes de plus de 15 ans, 27 % ont subi des violences infligées par une personne autre qu'un partenaire intime, 16 % des violences exercées par un partenaire intime et 22 % du harcèlement. Les résultats de l'enquête sur la violence de genre dans l'Union européenne 2020-2023 seront diffusés en 2024.

2.2 Une approche innovante pour promouvoir le courage civique: STOP! Quartiers sans violence au sein du couple

Le projet [StoP Stadtteile ohne Partnergewalt](#) (Stop: Quartiers sans violence au sein du couple) a été créé par l'Association des refuges pour femmes autonomes d'Autriche (AÖF) et expérimenté dans le quartier de Maragareten à Vienne en 2019, avec le soutien du ministère fédéral des Affaires sociales, de la Santé, des Soins et de la Protection des consommateurs. Son objectif est de pousser les habitant·e·s d'un quartier à participer à la vie de leur communauté et de leur donner un sentiment de responsabilité communautaire afin de favoriser le courage civique et de prévenir la violence. À l'heure actuelle, le projet a été déployé avec succès dans 25 districts et municipalités dans toute l'Autriche.

Le projet StoP utilise une méthode de travail communautaire fondée sur des données probantes et protégée par copyright qui aide la société civile à acquérir des compétences et des connaissances et à jouer un rôle actif dans la prévention de la violence envers les femmes en identifiant la violence et y mettant fin à un stade précoce. Dans ce contexte, les habitant·e·s deviennent capables de créer des ressources communautaires et de diffuser des connaissances et sont plus à même de faire preuve de courage civique pour prévenir la violence et d'aider les victimes à se sentir soutenues et à trouver de l'aide. La mise en œuvre de StoP nécessite que les participant·e·s suivent une formation sur la prévention de la violence, la création de lieux sûrs et le travail communautaire afin de garantir la viabilité du projet. Un des aspects innovants de ce projet est la création de groupes d'action locaux appelés tables de femmes et tables d'hommes, où les participant·e·s acquièrent des connaissances et découvrent les interventions possibles pour prévenir la violence. Ainsi, les hommes souhaitant contribuer au changement sont encouragés à devenir des alliés contre la violence envers les femmes et à jouer un rôle de témoins actifs.

2.3 Le travail avec les hommes pour lutter contre les stéréotypes et prévenir la violence

La deuxième partie de la présentation des bonnes pratiques de l'Autriche s'est concentrée sur cinq initiatives différentes de travail avec les hommes pour lutter

contre les stéréotypes et prévenir la violence envers les femmes. Ces initiatives sont soutenues par le ministère fédéral des Affaires sociales. Le premier objectif de ces initiatives est de remettre en question le stéréotype selon lequel les hommes ne demandent pas d'aide, et d'ainsi aider les hommes à changer de comportement. Des financements supplémentaires ont par exemple été accordés pour améliorer l'accessibilité de services de conseil psychologique abordables pour les hommes dans tout le pays. Par ailleurs, une ligne d'assistance, [MännerInfo](#), permet aux hommes, aux personnes qui s'inquiètent du comportement d'un membre de leur famille et aux victimes de violence de trouver de l'aide. Cette ligne d'assistance peut aussi mettre en relation des hommes avec des services de conseil psychologique spécialisés. Il est prévu de mettre en place un service par messagerie afin d'atteindre les jeunes.

Le deuxième objectif de ces initiatives est d'encourager des masculinités bienveillantes et de montrer que le partage du travail de soin a des effets positifs sur les hommes et les femmes et peut aider à mener une vie plus saine et à réduire la violence envers les femmes. Une initiative organise par exemple des ateliers sensibles au genre et appropriés à l'âge du public pour les garçons et les jeunes hommes. Ces ateliers mettent l'accent sur la prévention de la violence chez les garçons socialement défavorisés. Une autre initiative se concentre sur les garçons et les adolescents en organisant le [Boys' Day](#), une journée d'orientation professionnelle pour les adolescents qui touche chaque année plus de 5 000 garçons depuis 2008 et leur présente des choix professionnels non traditionnels, par exemple dans les soins infirmiers ou l'enseignement primaire.

En ce qui concerne le troisième objectif, une campagne de sensibilisation, [Mann spricht's an](#) («Les hommes interviennent»), a élevé le niveau de conscience du public quant à la violence masculine en s'adressant explicitement aux hommes en tant que témoins plutôt qu'auteurs de violences. Cette campagne est diffusée à la télévision sous forme d'une vidéo, sur les réseaux sociaux et dans les bars sous forme d'affiches et de dessous de verre représentant des hommes dans différentes situations. L'objectif est d'encourager les hommes à prévenir la violence dans la sphère privée, dans l'espace public et sur internet.

3. La situation dans les autres pays participants

En **Allemagne**, le ministère fédéral des Affaires familiales, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse (BMFSFJ) a lancé et financé plusieurs projets ciblant les garçons et les hommes et concernant l'égalité de genre et les stéréotypes de genre. Ces projets incluent un service de conseil psychologique sensible au genre pour les hommes et une campagne de sensibilisation qui vise à remettre en question la norme de genre selon laquelle les hommes ne parlent pas de leurs problèmes («[echte Männer reden](#)» [Les vrais hommes parlent]). Le programme *HEROES*®, qui cible les jeunes adultes venant de milieux ayant une culture de l'honneur, remet en question les normes de genre traditionnelles dans le cadre d'ateliers organisés à l'école. [MeinTestgelände](#) (Mon site d'essais) est une plateforme en ligne qui encourage les

garçons à examiner les normes de genre qu'ils suivent en publiant des articles sur leur expérience personnelle et l'influence du genre dans leur vie. Les autres initiatives allemandes incluent la [Boys' Day](#) (Journée des garçons) annuelle, Männerinfo, une ligne nationale d'assistance pour les hommes, et ([Stärker als Gewalt](#) [Plus fort que la violence]), la campagne de sensibilisation lancée en 2019 par le BMFSFJ. Malgré la bonne infrastructure dont dispose le pays pour collecter des données sur le genre, il n'y a actuellement aucune initiative visant à compiler les données existantes dans un rapport exhaustif.

En **Belgique**, des initiatives du gouvernement et de la société civile incluent les garçons et les hommes comme des alliés et des bénéficiaires de l'égalité de genre. Les données recueillies par l'Institut fédéral belge pour l'égalité des femmes et des hommes, des chercheur·euse·s universitaires et la société civile abordent des questions telles que les attitudes sexistes, les stéréotypes de genre à l'école et la perception des masculinités chez les jeunes. Cependant, ces données ne sont ni comparables, ni longitudinales. Les acteurs gouvernementaux au niveau fédéral, régional et municipal s'intéressent à la mobilisation des hommes et des garçons dans le cadre du plan d'action national contre la violence fondée sur le genre et financent les projets liés à ce plan d'action. [MoveMen](#), une initiative conjointe lancée en 2021 par deux organisations de la société civile, le Mouvement contre la violence (vzw Zijn) et le Centre d'expertise sur le genre et le féminisme (RoSa vzw), fait partie de ces projets. Elle associe éducation, sensibilisation et plaidoyer pour encourager les garçons et les hommes à promouvoir l'égalité de genre et à prévenir la violence. L'initiative soutient notamment des campagnes menées par des jeunes dans l'enseignement secondaire pour prévenir la violence sexuelle.

En **Croatie**, les politiques nationales ne s'intéressent pas systématiquement à l'influence des normes de genre nocives et au rôle des garçons et des hommes dans la promotion de l'égalité de genre. Il est nécessaire de mettre en place une collecte systématique de données à ce sujet et de renforcer le soutien du gouvernement dans ce domaine. En ce qui concerne le partage du travail de soin, l'introduction d'un congé paternité représente un progrès significatif. Le projet de plan national pour l'égalité de genre 2022-2027 vise à lutter contre les normes et les stéréotypes de genre nocifs en mettant en œuvre des mesures pour lutter contre les stéréotypes dans les médias et le système judiciaire, promouvoir des parcours scolaires non stéréotypés pour les filles et les garçons et s'attaquer aux stéréotypes de genre dans le domaine des soins aux enfants. Dans la pratique, c'est principalement la société civile qui réalise un travail de promotion de l'égalité de genre auprès des hommes et des garçons. *Status M* est la seule organisation qui remet en question les normes et les stéréotypes de genre nocifs liés à la parentalité, au travail de soin et au rôle des hommes dans les soins aux enfants dans le but de prévenir la violence et d'éliminer les stéréotypes de genre. Des recherches universitaires examinant les attitudes et les pratiques ont mis en avant des progrès dans les attitudes envers l'égalité de genre dans l'éducation et au travail, mais aussi des lacunes persistantes dans la sphère privée, notamment en ce qui concerne les soins aux enfants. Dans le contexte plus large de recul de l'égalité de genre et de ce qu'on appelle le mouvement «anti-genre», le travail

transformateur en matière de genre réalisé par la société civile auprès des hommes et des garçons est considéré comme de l'«idéologie de genre», ce qui risque d'entraver les efforts réalisés.

En **France**, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes a souligné que l'éducation sexuelle devait aborder l'influence néfaste de la pornographie et des jeux vidéo sur la persistance de la culture du viol. Depuis 2006, la convention interministérielle pour l'égalité des sexes dans le système éducatif poursuit deux objectifs: lutter contre les stéréotypes de genre pour encourager les filles à travailler dans le domaine des STIM et prévenir la violence fondée sur le genre. Les initiatives lancées dans ce contexte incluent des projets universitaires concernant l'élimination des stéréotypes de genre dans l'enseignement secondaire ainsi que l'*ABCD de l'égalité*, qui visait à lutter contre les stéréotypes de genre en maternelle et en primaire. Ce dispositif a lancé un vif débat dans l'opinion publique et a été la cible d'attaques de la part de groupes religieux et d'extrême droite. L'Observatoire des violences envers les femmes créé en 2002 dans le département de Seine–Saint-Denis a mis en place dans les collèges un projet innovant, «Jeunes contre le sexisme», qui utilise des outils tels que le théâtre-forum et les arts créatifs. Un autre exemple d'initiative est le [violentomètre](#), dont les couleurs vont du vert au rouge et qui vise à sensibiliser les jeunes femmes aux comportements dominateurs que peuvent avoir leurs partenaires intimes. En 2020, une ligne téléphonique nationale a été créée à destination des auteurs de violence domestiques, et chaque région dispose d'un centre de prise en charge des auteurs de violence. Plus récemment, d'autres initiatives ciblant les hommes et les garçons ont vu le jour, notamment des formations et un violentomètre destiné aux auteurs de violence.

La ratification par la **Grèce** de la Convention d'Istanbul du Conseil de l'Europe et de la Convention (n° 190) de l'OIT sur la violence et le harcèlement a entraîné des évolutions législatives positives dans le pays. Le plan d'action national pour l'égalité de genre 2021-2025 introduit par le secrétariat pour l'Égalité de genre du ministère du Travail et des Affaires sociales contient des mesures visant à améliorer le signalement des cas de violence domestique. La police grecque élabore désormais chaque année un rapport sur la violence domestique, et la création d'une division spécialisée dans la violence domestique a permis de nouer une relation de confiance entre la police et les citoyen·ne·s. Une campagne de sensibilisation, «Strong Me», a lancé un débat sur la nécessité d'une enquête nationale sur les féminicides. Le secrétariat pour l'Égalité de genre, sous l'égide du département de la Politique familiale et de l'Égalité de genre, a mis en œuvre deux projets visant à favoriser la prévention de la violence fondée sur le genre. Ces projets incluent un outil horizontal d'évaluation des risques et la mise en place d'un bouton d'urgence pour les victimes de violence domestique. Une autre mesure importante est l'introduction d'un congé paternité de 14 jours pour les pères. Bien qu'il n'y ait pas en Grèce de projets qui ciblent spécifiquement les hommes, les masculinités et les garçons, le ministère de l'Éducation révisé actuellement le programme scolaire concernant les rôles de genre, la santé reproductive et la violence fondée sur le genre.

La **Lettonie** a atteint un bon niveau d'égalité formelle (d'après l'index d'égalité de genre de l'EIGE). En pratique cependant, un grand travail transformateur doit encore être fait auprès des hommes et des garçons pour lutter contre des normes sociales discriminantes profondément ancrées et renforcées par le conservatisme et l'attachement aux traditions. Les femmes lettones présentent un des plus hauts taux de violence domestique et de féminicides de l'UE. Plusieurs réformes législatives proactives ont été mises en œuvre, notamment le plan pour la promotion de l'égalité des droits et des chances pour les femmes et les hommes 2021-2023. Cependant, le pays n'a pas encore ratifié la Convention d'Istanbul. Certaines pratiques innovantes ont contribué à une meilleure compréhension des rôles de genre, par exemple au moyen d'événements publics. On peut citer par exemple le [Forum Stand Up!](#) organisé par le Centre Marta de ressources pour les femmes et la [Barbershop conference](#), inspirée par le mouvement *HeForShe* lancé par les Nations Unies. Une autre évolution positive dans le pays est l'émergence d'un mouvement de pères et d'hommes qui remettent en question les normes de genre traditionnelles.

À **Malte**, le travail réalisé auprès des hommes et des garçons pour l'égalité de genre et la prévention de la violence fondée sur le genre prend principalement la forme de campagnes et d'événements organisés dans le cadre de différents projets. Ces derniers incluent le projet «Égalité au-delà du genre» (2016-2017), mené par la Commission nationale pour la promotion de l'Égalité, qui a concerné 900 garçons dans des établissements secondaires supérieurs. La Commission de lutte contre la violence fondée sur le genre et la violence domestique a quant à elle mis en œuvre plusieurs programmes et contribue à la mobilisation des hommes et des garçons en formant différents professionnel·le·s, notamment dans la police et le secteur social. En mars 2022, elle a collaboré avec l'ONG Men Against Violence pour organiser une conférence sur le thème de la mobilisation des hommes et des garçons pour la prévention de la violence. Cette conférence incluait des interventions par des expert·e·s du monde entier et un débat. Men Against Violence mène dans les écoles et sur les lieux de travail des projets visant à mettre en avant le rôle que les hommes et les garçons ont à jouer dans la prévention de la violence fondée sur le genre et la remise en question des normes de genre traditionnelles. Dans l'ensemble, les Maltais·e·s sont conscient·e·s de la nécessité de faire participer les hommes et les garçons à la lutte contre les normes de genre socialement construites et les préjugés, mais le pays ne dispose pas d'une stratégie globale et structurée. En ce qui concerne les données, Malte a sensiblement amélioré son système de collecte de données au cours des dernières années. Cependant, aucune donnée n'est recueillie concernant les attitudes envers l'égalité de genre et les perceptions liées à celle-ci.

Les **Pays-Bas** font depuis longtemps participer les hommes et les garçons à la promotion de l'égalité de genre, qui sont donc plus conscients des effets positifs de leur mobilisation. Le pays dispose d'un large éventail de données et de recherches sur les attitudes envers l'égalité de genre ainsi que sur les normes et les stéréotypes de genre. Le gouvernement publie ces données tous les deux ans dans le cadre de l'[Emancipatiemonitor](#) (rapport sur l'émancipation). Les débats politiques portent sur le partage du travail de soin; la violence et la sécurité; et la diversité sexuelle et de

genre. Le programme d'action national contre les violences sexuelles et les comportements sexuels transgressifs souligne le rôle important que les hommes et les garçons ont à jouer pour faire évoluer les normes et les valeurs culturelles, et promeut notamment l'intervention des témoins de violence et le soutien aux victimes/survivant·e·s. L'organisation [Emancipator](#) s'est donné pour objectif de mobiliser les garçons et les hommes en faveur de la justice dans divers domaines. D'autres organisations ont élaboré dans le cadre de leur activité des campagnes et des initiatives destinées aux garçons et aux hommes. La campagne [Act4Respect](#) en est un bon exemple: elle s'intéresse aux hommes et aux masculinités en renforçant les capacités des professionnel·le·s qui travaillent avec des jeunes et soutient des interventions ciblant les jeunes à risque de devenir victimes ou auteur·e·s de violence sexuelle. Malgré le grand nombre d'initiatives sur le terrain, les efforts sont fragmentés et une meilleure coordination est nécessaire entre les décideur·euse·s politiques, les professionnel·le·s et les organisations.

Le **Portugal** se concentre sur l'égalité de genre dans l'éducation. Les données sur les normes et les stéréotypes de genre révèlent que des choix de carrière genrés entraînent une ségrégation professionnelle sur le marché du travail. La stratégie portugaise pour l'égalité et la non-discrimination 2018-2030 aborde la question des stéréotypes de genre. En outre, l'égalité de genre est un des six thèmes de la stratégie nationale d'éducation pour la citoyenneté (2018), qui encourage une citoyenneté active chez les élèves. La campagne anti-sexiste menée par des organismes publics et des ONG encourage les écoles, les autorités locales et d'autres organisations à sensibiliser le public sur ses questions. Dans le même temps, les établissements d'enseignement supérieur promeuvent de plus en plus une approche de l'enseignement et de la recherche sensible au genre. Certaines campagnes menées par des ONG ciblent les garçons et les hommes, et des écoles ont lancé des projets de lutte contre le sexisme. Ces projets incluent la création d'un réseau d'expert·e·s en co-éducation et l'élaboration de lignes directrices sur les stéréotypes de genre pour former les enseignant·e·s et sensibiliser le public. Un autre projet portant sur l'intégration de la dimension de genre dans l'éducation s'intéresse à l'égalité de genre dans les pratiques d'enseignement et dans l'organisation et la culture scolaire. Plusieurs projets abordent l'«éthique du care» dans les écoles afin de sensibiliser aux avantages de la participation des hommes à la parentalité et aux soins aux enfants. Le *MaRvel Project: Masculinities (Re)veiled* (2021-2024), en est un bon exemple: il réunit des ONG, des institutions publiques et des écoles publiques et s'appuie sur un documentaire sur les expériences personnelles de jeunes hommes marginalisés pour engager des discussions entre jeunes sur la masculinité.

Malgré quelques progrès en matière d'égalité de genre, la **Roumanie** n'a pas d'approche cohérente et explicite concernant la participation des hommes à la promotion de l'égalité de genre. Les initiatives dans ce domaine ciblent majoritairement les femmes, et la question de la mobilisation des hommes et des garçons n'est abordée que dans les politiques concernant la violence fondée sur le genre, l'égalité de genre sur le marché du travail et le partage du travail de soin. Le manque de données ventilées et exhaustives entrave les progrès, comme l'a souligné

le rapport 2022 du GREVIO sur la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul par la Roumanie en ce qui concerne les données sur la violence domestique. La *Baromètre de la violence de genre 2022*, la première étude roumaine sur les attitudes, les normes et les stéréotypes de genre liés à la violence envers les femmes a été commandée par l'organisation de femmes FILIA. Des organisations de la société civile telles que *MozaiQ LGBTQ+* ou *EasyECO* ont permis de réaliser des progrès en ce qui concerne la compréhension des identités de genre et des sexualités. Bien qu'il n'existe pas d'initiatives spécifiques de prévention auprès des auteurs de violence, le programme «STOP VIOLENCE!» mis en place dans le système pénitentiaire depuis 2010 aide ses participant·e·s à comprendre les effets de la violence domestique et à améliorer leurs compétences relationnelles. Les bonnes pratiques roumaines incluent aussi le Festival pour l'égalité de genre organisé par l'ONG *ALEG*, qui sensibilise les jeunes aux droits des femmes et aux stéréotypes de genre. Des femmes d'affaires prospères et des femmes travaillant dans le domaine des STIM donnent des conférences dans les écoles afin de favoriser l'émancipation des filles et de faire découvrir aux garçons des métiers non traditionnels.

La **Slovaquie** a mis en œuvre différentes mesures pour lutter contre la violence envers les femmes, mais elles sont insuffisantes face à la prévalence croissante de la violence domestique depuis la pandémie de COVID-19. Le pays ne dispose pas d'un programme scolaire spécifique sur les stéréotypes et les normes de genre et ne propose pas non plus de services destinés spécifiquement aux hommes et aux garçons. Le cadre stratégique national, défini dans le plan d'action national pour la prévention et l'élimination de la violence envers les femmes 2022-2027, s'intéresse aux formes les plus extrêmes de violence envers les femmes ainsi qu'à la prévention. Par ailleurs, une nouvelle loi pénale prévoit la création de centres d'intervention pour les victimes de violence domestique. Depuis 2018, le centre de coordination méthodologique (CMC), créé dans le cadre du plan d'action précédent, mène un projet national, intitulé «Prévention et élimination de la discrimination fondée sur le genre», qui a notamment pour objectif de travailler avec les hommes et les garçons pour prévenir la violence domestique et a introduit des mesures ciblant les auteurs de violence recevant des soins en milieu pénitentiaire. L'ONG *Aliancia žien* est spécialisée dans la formation des psychologues, des thérapeutes et des assistant·e·s sociaux·ales travaillant avec des auteurs de violence. Les initiatives d'ONG pour lutter contre les stéréotypes nocifs incluent un programme mené par *Esfem* pour une éducation des garçons sensible au genre ainsi qu'un programme éducatif créé par *Siniečko* et intitulé «Kozmo et ses aventures», qui vise à prévenir la violence chez les jeunes enfants. Cependant, il y a dans le pays une forte opposition à la création d'un cadre juridique de prévention de la violence domestique. Cette opposition est menée par un mouvement qui se mobilise contre ce qu'il appelle l'«idéologie de genre» et qui s'oppose aussi à la ratification de la Convention d'Istanbul.

La **Tchéquie** ne dispose pas d'une stratégie institutionnelle de collecte de données sur les normes et les stéréotypes de genre, mais le bureau tchèque des statistiques recueille certaines données ventilées par genre. De plus, plusieurs universités collectent des données dans le cadre de recherches sur l'égalité, les hommes et les

masculinités. Les normes et les stéréotypes de genre sont pris en compte par la stratégie nationale pour l'égalité de genre 2021-2030, qui s'intéresse aux rôles non traditionnels pour les hommes et les garçons, à la promotion de l'égalité de genre et aux hommes en tant qu'auteurs de violence. En 2012, un groupe de travail sur les hommes et l'égalité de genre a été créé sous l'égide du Conseil gouvernemental pour l'égalité de genre afin d'étudier les thèmes de la paternité, de l'éducation et de la violence. Les ONG luttent activement contre les stéréotypes de genre. *LOM (League of Open Men*, la Ligue des hommes ouverts d'esprit) et *Genderman* (un projet s'inscrivant dans le cadre des fondations Open Society) sont deux importantes initiatives tchèques ciblant les garçons et les hommes. Par ailleurs, l'organisation de soutien aux victimes de violence conjugale *Spondea* travaille aussi avec les auteurs de violence conjugale et/ou sexuelle. Une autre ONG s'emploie à mettre en relation avec des volontaires masculins les garçons quittant la tutelle des services de protection de l'enfance à 18 ans afin de les aider à s'intégrer à la société. Enfin, une ONG a organisé avec succès un concours pour dénoncer les publicités les plus sexistes sur une période de 10 ans, ce qui a entraîné une modification de la législation afin d'inclure la publicité sexiste dans le Code pénal.

4. Principales questions abordées lors du séminaire

Les participant·e·s ont eu des discussions animées, enrichissantes et très variées sur certains des thèmes généraux du séminaire. Ces discussions sont résumées ci-dessous.

- Les données de l'UE et de certains États membres sur des domaines d'action clés ont permis aux participant·e·s d'approfondir leur compréhension des inégalités de genre. Cependant, ces données proposent rarement une vision longitudinale détaillée qui permettrait de définir de nouvelles mesures stratégiques pour remettre en cause les stéréotypes et les normes de genre. Dans ce contexte, les participant·e·s au séminaire ont salué l'intérêt et le potentiel de transférabilité du Coup de projecteur irlandais tout en soulignant **la nécessité de combler les importantes lacunes repérées dans les données.**
- L'importance de faire participer les hommes et les garçons à l'évolution des normes sociales a fait l'objet d'un consensus. Les éléments probants disponibles montrent **l'importance des interventions permettant aux garçons et aux jeunes hommes d'examiner en toute sécurité leurs attitudes, leurs rôles et leur compréhension des stéréotypes de genre restrictifs.** En ce qui concerne la sensibilisation des garçons et des jeunes hommes, les participant·e·s ont souligné la nécessité de méthodes innovantes et appropriées à l'âge de leur public, telles que les arts créatifs et le théâtre-forum, les ateliers de discussion avec les jeunes et les «Boys' Days» (Journée des garçons). À l'échelle de l'UE, le financement de projets luttant par exemple contre les stéréotypes de genre dans l'éducation des jeunes enfants (par ex. le projet KINDER) et la

documentation du Conseil européen contre le sexisme ont contribué à cette sensibilisation.

- Beaucoup de discussions ont porté sur la manière de **communiquer efficacement et sans jugement moralisateur avec les victimes et les auteurs de violence**. Des outils pratiques tels que le [violentomètre](#) en France, la campagne irlandaise pour la Saint-Valentin (www.toointoyou.ie), qui fournit des informations par l'intermédiaire d'un site Web qui protège l'anonymat de ses utilisateur·rice·s, et l'application [BrightSky](#) de Vodafone en Tchéquie, ont permis de sensibiliser les victimes et les auteurs de violences aux comportements dominateurs. Par ailleurs, de nombreux pays ont mis en œuvre des initiatives «Demandez Angela» dans le secteur de la restauration et dans d'autres secteurs accueillant du public pour aider les victimes à demander de l'aide par exemple au personnel d'un bar ou d'un restaurant. Ces dispositifs peuvent être facilement diffusés sur les réseaux sociaux.
- **Faire participer les hommes et les garçons au travail de transformation des normes de genre est complexe et demande d'importantes ressources ainsi qu'un changement de perspective**. Les financements, qui sont souvent à court terme, limitent la viabilité à long terme des programmes, qui doivent aussi s'ancrer dans un cadre structurel et institutionnel. Bien que dans certains pays, le débat public sur les hommes et les masculinités soit relativement récent, les jeunes hommes se créent de plus en plus de nouveaux modèles en matière de parentalité et de soin aux personnes. En outre, les jeunes montrent un vif intérêt à discuter du consentement et de l'établissement de relations respectueuses, et ces discussions ont souvent des résultats positifs et sont très appréciées des jeunes.
- Les débats politiques sur le travail avec les hommes et les garçons délaissent désormais les interventions axées sur la masculinité toxique pour plutôt s'intéresser aux initiatives qui **mobilisent activement les hommes pour la définition de masculinités bienveillantes**. Les exemples et les bonnes pratiques présentés montrent que les programmes remettant en cause les stéréotypes de genre atteignent leur objectif lorsqu'ils ciblent des groupes spécifiques d'hommes «à risque», y compris les auteurs de violence, ou qu'à l'inverse, ils ciblent de manière générale les hommes et les garçons pour les sensibiliser aux masculinités bienveillantes et au courage civique. Dans ce contexte, il est important d'élaborer des stratégies permettant de comprendre et de gérer les différents types de résistance au changement manifestés par les femmes et les hommes.
- **L'introduction d'un congé paternité non transférable** dans le cadre de la mise en œuvre de la directive concernant l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée est un important moteur de changement d'attitude envers les stéréotypes de genre. Cependant, les normes de genre et les inégalités structurelles sur le marché du travail font que la charge du travail de soin revient encore aux femmes.
- Les participant·e·s ont aussi discuté du risque que les mesures ciblant différents groupes d'hommes contribuent à la stigmatisation de certaines catégories

d'hommes désavantagés et racisés, alimentant ainsi l'inquiétant phénomène d'opposition à l'égalité de genre et à l'immigration que connaît l'Europe. Par conséquent, **la nécessité et l'urgence de remettre en question les normes de genre dans toutes les classes sociales**, y compris chez les hommes occupant des postes à responsabilité ou ayant une grande influence politique et publique, a fait consensus parmi les participant·e·s. Mettre en avant des hommes occupant des postes à responsabilité et influents en tant que champions de l'égalité de genre et modèles masculins de masculinités bienveillantes peut contribuer à faire avancer l'égalité de genre et à mettre fin à la violence envers les femmes.

- Dans certains pays, les mouvements d'opposition à l'égalité de genre et les fortes pressions exercées par des groupes d'hommes religieux ou d'extrême droite ont renforcé les rôles traditionnels des hommes. Il est donc d'autant plus urgent de **montrer clairement les avantages pour tous et toutes d'une évolution des normes de genre**, de la prévention de la violence et de l'égalité de genre.
- Au niveau politique, les participant·e·s ont débattu des **moyens les plus efficaces pour faire participer les hommes et les garçons à des débats politiques stratégiques et transversaux sur l'égalité de genre**, y compris en ce qui concerne l'intégration de la dimension de genre dans des domaines tels que la justice, l'économie, l'éducation, le marché du travail, l'aide aux sans-abris, la santé physique et mentale et la vie de famille. La participation de plusieurs parties prenantes et des communautés ainsi que les témoignages intersectionnels de femmes et d'hommes apportent de la valeur ajoutée aux stratégies politiques et aux initiatives concrètes. Les organismes chargés de l'égalité jouent également un rôle essentiel, car ils encouragent le changement au niveau institutionnel et sensibilisent à l'importance de l'égalité en suivant une approche intersectionnelle.

5. Conclusions et recommandations

Les participant·e·s ont apprécié les présentations détaillées des expériences irlandaises et autrichiennes et l'échange enrichissant qui s'en est suivi, qui leur ont donné de nouvelles idées d'action au niveau national. Les discussions en groupe ont permis aux participant·e·s de réfléchir à ce qu'ils venaient d'apprendre, de discuter de nouvelles stratégies possibles et d'élaborer des recommandations pour faire avancer le travail auprès des hommes et des garçons pour remettre en question les stéréotypes de genre. Les principales recommandations issues de ces discussions sont résumées ci-dessous.

- Les décideur·euse·s politiques doivent réfléchir à des **approches et des interventions pluridimensionnelles, coordonnées et intersectorielles** pour que leurs actions visant à faire évoluer les attitudes et à sensibiliser la population suivent une approche sensible au genre et critique des normes de genre. Des lois strictes et des ressources supplémentaires spécifiques restent essentielles pour soutenir et mettre en œuvre des stratégies de prévention et travailler avec les hommes et les garçons.

- **Les États membres doivent être encouragés à utiliser et collecter des données** en s'appuyant sur les indicateurs de l'OCDE, qui fournissent un cadre intéressant pour orienter les décisions politiques. Une stratégie européenne doit également être mise en place pour combler les manques de données.
- Il est crucial que **les projets à destination des hommes et des garçons reçoivent de nouveaux financements** et n'utilisent pas de financements prévus pour les projets ciblant les femmes. Les programmes de financement devraient prendre acte du fait que la remise en question des normes de genre requiert des politiques et des actions gouvernementales coordonnées et transversales. Par ailleurs, de nombreuses leçons ont été tirées des réseaux européens et internationaux, par exemple de la Men Engage Alliance. Davantage de ressources sont néanmoins nécessaires pour renforcer ces réseaux et maximiser les bénéfices de l'apprentissage mutuel dans le domaine de la paternité et des masculinités bienveillantes.
- Comme la violence envers les femmes est profondément enracinée dans des normes de genre inégales et nocives, **il est crucial que les hommes et les garçons de différents groupes cibles participent au travail de remise en question des normes de genre**. Ainsi, il est important de former les hommes ayant un rôle public, politique ou influent afin qu'ils deviennent des champions et des alliés de l'égalité de genre. Pour opérer un vrai changement, l'accent doit être mis sur le courage civique et les masculinités bienveillantes.
- Les campagnes de **sensibilisation** et d'information doivent tenir compte de leur public cible et **favoriser les messages positifs** ainsi que mettre l'accent sur **l'aspect gagnant-gagnant de l'égalité de genre**. Cela suppose de délaisser les messages portant sur la masculinité toxique au profit de messages soulignant le rôle que les hommes ont à jouer dans la transformation sociale.
- Il faut veiller à préserver un équilibre entre les actions ciblées liées à la remise en cause des normes de genre et les politiques qui visent à amener un changement structurel et institutionnel. Il faut continuer à mettre l'accent sur **la nécessité de lutter contre les inégalités structurelles** qui sous-tendent par exemple la ségrégation professionnelle et les écarts de rémunération entre hommes et femmes, notamment en promouvant la valeur sociale et économique du travail de soin.
- Les ressources devraient être dirigées vers les domaines où elles peuvent avoir le plus d'effet. Par exemple, l'éducation et le rôle des enseignant·e·s devraient être des cibles clés des interventions en milieu scolaire ciblant les garçons. Il est urgent de lancer des initiatives visant les auteurs de violence, notamment des lignes d'assistance et des programmes de conseil et de soins. Ces initiatives doivent s'adresser aussi bien aux hommes vivant en zone rurale qu'à ceux vivant en zone urbaine. Pour soutenir cet important travail, **les programmes de financement doivent être solidement ancrés dans des dispositifs de financement structurel à long terme**, s'appuyer sur des données probantes et faire l'objet d'évaluations indépendantes.

- **Une étude européenne approfondie sur les attitudes face aux stéréotypes de genre** et les approches favorables à l'égalité de genre, complétée par des données qualitatives, pourrait donner de nouvelles informations sur les attitudes face à l'évolution des normes sociales. Une telle étude est essentielle pour compléter les données nationales existantes et combler les manques de données, en particulier dans les petits pays.
- **Une attention accrue doit être accordée au travail intersectoriel sur l'égalité de genre** et la dimension de genre doit être plus efficacement intégrée dans les politiques et les budgets de programmes tels que le pacte vert pour l'Europe et les plans nationaux pour la reprise et la résilience.

Dans leurs discours de clôture, Helena Soares de la Commission européenne et les co-animatrices représentant l'Irlande et l'Autriche ont remercié les participant·e·s pour les précieuses discussions qu'ils et elles avaient menées et pour leur engagement actif et constructif autour des questions importantes abordées pendant le séminaire.